



HUITIEME

SERMON.

I. Cor. chap. X. v. 16. & 17.

Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Choist?

D'autant que nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain & un seul corps. Car nous sommes tous participans d'un mesme pain.

DE L'VNION DE IESVS CHRIST
 avec ses membres, & des membres entr'eux,
 & de la Transsubstantiation.



OMME tout ce qu'il y a de mal & de milere au monde, vient de ce que l'homme s'est eloigné de Dieu par son peché, aussi tout le vray bien que nous auons, ou que nous esperons, vient de nostre approchement & reconciliation avec Dieu. C'est à quoy tend la religion Chrestienne : laquelle seule merite le nom de religion, pource qu'elle seule enseigne le moyen de relier & rejoindre l'homme avec Dieu. Ce moyen est Iesus Christ nostre

L

Seigneur. Comme dit saint Paul aux Ephes. chap.2. *Vous qui autrefois estiez loing, estes approchez par le sang de Christ.* Et aux Coloss. chap.1. *Le bon plaisir du Pere a esté de reconcilier par Iesus Christ toutes choses à soy, ayant fait la paix par le sang de la croix.*

C'est donc vne matiere fort importante, que de traiter de nostre vnion avec Iesus Christ, par laquelle nous sommes reunis & reconciliés avec Dieu, & par lui mesme sommes vnis ensemble pour estre membres d'un mesme corps dont Iesus Christ est le chef. A cela tend la sainte Cene, de laquelle saint Paul parle en ce passage que nous vous auons leu : auquel il dit que *le pain que nous rompons est la communion du corps de Christ*, & que par ceste communion nous sommes joints ensemble pour estre membres d'un mesme corps.

Pour représenter la nature de ceste vnion avec Iesus Christ, l'Escriture ne se contente pas de dire que nous sommes à Iesus Christ, mais aussi elle dit que nous sommes *en Iesus Christ*, Rom.8. *Ainsi donc il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ.* Et au 15. chapit. de S. Iean, le Seigneur dit, *qu'il demeure en nous, & nous en lui.* A cela se rapporte toute la priere que Iesus Christ fait pour nous au 17. chap. de S. Iean, où il demande, que comme le Fils est vn avec le Pere, nous aussi soyons vn avec lui.

Ceste vnion des fideles avec Iesus Christ nous est représentee en l'Escriture par diuerses comparaisons. Quelquefois elle est comparee avec l'vnion du tronc avec les branches: Comme quãd
S. Paul

S. Paul Rom.6. dit que *nous sommes faits vne mesme plante avec Iesus Christ*. Et Iesus Christ au 15. de S. Iean se dit estre *le sep de vigne dont nous sommes les sarmens*. Pource que nous ne pouuons rapporter aucun frui& si nous ne demeurons en lui, & que nous tirons de lui la vie & la nourriture spirituelle.

Quelquefois ceste vnion nous est representee par la similitude des habits ioints au corps. Comme quand l'Apostre aux Romains chapit.13. dit, *Soyez reuestus du Seigneur Iesus*. Et au 3. chap. aux Galates, *Vous tous qui estes baptizez en Christ estes reuestus de Christ*. Car au Baptisme nous prenons les liures de Iesus Christ, afin que par la profession du Christianisme nous soyons recogneus estre de ses domestiques.

Souuent aussi l'Escriture compare nostre vnion avec Iesus Christ à vn mariage : pource que par ceste alliance, nous entrons en communautè de biens & de maux. Pource aussi que comme en vertu du mariage le mari & la femme estans éloignés l'vn de l'autre, & en diuers pais, ne laissent pas d'estre vn corps & vne chair : ainsi combien que le Seigneur Iesus soit au ciel & nous en terre, nous ne laissons pas d'estre vn corps & vn Esprit avec lui.

Mais il n'y a point de comparaison plus significative que celle par laquelle l'Eglise est appellee le corps de Christ, & les fideles sont appelés les membres. Comme au 1. chap. aux Ephesiens, l'Apostre dit, que l'Eglise est *le corps de Christ, & l'accomplissement de celui qui accomplit tous en* 2020. Et 1. Cor. 12. *Vous estes le corps de Christ, & les*

membres d'iceluy chacun en son endroit. Duquel corps & de cette vnion avec Iesus Christ est parlé en ce passage que nous vous auons leu.

Pour comprendre comment l'Eglise est vn corps avec Iesus Christ, faut sçauoir qu'il y a trois sortes de corps. Il y a des corps naturels, comme sont les corps que nous auons apporté du ventre de nos meres. Il y a aussi des corps ciuils, comme sont les corps des Estats & Republiques. Outre ces deux sortes de corps, il y a vn corps spirituel, asçauoir l'Eglise de Dieu. Laquelle combien qu'elle soit composee d'hommes qui ont des corps materiels, neantmoins nous l'appelons *corps spirituel*, pource que le lien qui ioint les parties de ce corps est spirituel: & pource qu'en icelle d'autres biens que les corporels nous sont proposés, assauoir la grace de Dieu en Iesus Christ & la vie eternelle. Iesus Christ fait partie de ce corps: Car il en est le chef.

C'est de cette troisieme sorte de corps dont est parlé en ce passage, auquel est parlé *de la communion du corps de Christ*. Duquel corps de Christ, afin que vous compreniez la nature, sçachez que l'Ecriture nous parle de trois sortes de corps de Christ. 1. Iesus Christ a vn corps naturel, conceu au ventre de la bien-heureuse Vierge Marie, & crucifié pour nous. 2. Il a vn corps Sacramental, assauoir le pain de la sainte Cene, duquel Iesus Christ a dit, *Ceci est mon corps*, attribuant au signe le nom de la chose signifie selon la coustume de l'Ecriture: En mesme façon qu'en la ligne suiuante, la coupe est appelee *le Nouueau Testament*. Car ni vne coupe, ni ce qui est dedans,
à pro-

à proprement parler, n'est pas vn Testament. Mais elle en est le signe & commemoration. Dont aussi le Seigneur a adjousté, que c'est sa commemoration. En l'institution du Sacrement il a vsé de paroles Sacramentelles, conformes à la nature de l'action presente.

3. Outre ces deux sortes de corps de Christ, il y en a vn troisieme, assauoir l'Eglise: Ainsi appelee pour deux raisons. L'vne, pource qu'il la gouerne & conduit, & luy donne des lois par la predication de sa parole, & par la communion des Sacremens. L'autre, pource qu'il l'anime & viuifie. Car comme de la teste decoulent les esprits animaux, qui par le moyen des nerfs, donnent le mouuement & sentiment aux membres du corps. Ainsi de Iesus Christ decoule sur son Eglise l'Esprit de sanctification, qui donne au corps de son Eglise le mouuement & sentiment spirituel. Par le mouuement nous entendons les bonnes œuvres: Par le sentiment nous entendons le zele pour la cause de Dieu.

De ces deux causes par lesquelles l'Eglise est le corps de Christ, naissent deux sortes d'Eglise. L'vne qui est l'Eglise visible composee de bons & de mauuais, & de plusieurs Eglises particulieres: comme est l'Eglise de Corinthe, l'Eglise d'Ephese, d'Alexandrie, &c. Entre lesquelles, celles-là sont les meilleures qui se conforment plus à la pure doctrine contenue és Saintes Escriitures.

Cette Eglise visible que Dieu gouerne exterieurement par sa parole, est appelee par l'Apostre 1. Tim. 3. *colonne & appui de verité*, pource

que Dieu l'a establie pour soustenir & defendre la verité de l'Euangile contre les traditions & fausses doctines inuentees par les hommes.

Mais l'Escripture nous parle d'une autre Eglise, qui est l'assemblée de tous les eleus & predestinés à salut. Laquelle est appelee par l'Apostre aux Hebreux chap. 12. *L'Eglise & assemblée des premiers nés qui sont escrits es cioux.* S. Pierre au 2. chap. de sa 1. Epistre l'appelle *la generation eleuë.* C'est celle dont parle S. Paul aux Ephesiens chap. 5. disant que Iesus Christ *s'est donné soy-mesme pour son Eglise, afin qu'il se la rendist vne Eglise glorieuse, sans tache & sans ride.* Celle est la vraye Espouse du Fils eternel de Dieu.

Ceste Eglise des eleus est le corps de Christ, en vne façon plus excellente que l'Eglise visible, pource qu'en l'Eglise visible il y en a plusieurs que Dieu ne sanctifie pas, & ne viuifie pas par son Esprit: Ceste grace n'est propre qu'à l'Eglise des eleus. Desquels S. Paul aux Colossiens chap. 3. dit, *que la vie est cachée en Christ.* Car comme en Hyuer les arbres semblent morts, mais leur vie est cachée en la racine, laquelle vie paroist au renouveau: ainsi les fideles en ce monde traient des corps languissans, & tendans à la mort: mais leur vie est cachée en Iesus Christ, laquelle paroistra en la saison, quand il renouellera toutes choses par son retour à nous, au iour de la resurrection.

Les Philosophes disent que combien que la racine de l'arbre soit au plus bas, toutesfois ceste racine est la teste de l'arbre, pource que là est la bouche de l'arbre, & de là il tire sa nourriture &

la vie. Ici c'est le contraire. Car la racine de l'Eglise est au plus haut des cieus, où Iesus Christ est assis à la d'extre de Dieu. De là nous vient la vie spirituelle par l'Esprit de regeneration. Satan emeut des rudes vents qui agitent & secouent les branches qui sont ici bas. Mais la racine qui est en lieu haut, est inbranlable, & hors la portée des assauts du monde & du diable.

Dont nous recueillons que l'vnion par laquelle Iesus Christ est vn corps avec son Eglise, ne gist pas seulement en ce qu'il a vn corps humain, & vne nature semblable à la nostre. Car s'il n'y auoit autre chose, tous hommes, tant bons que mauuais, seroyent également conjoints à Iesus Christ. Mais la principale vnion consiste en l'Esprit de Sanctification qu'il verse sur le corps de son Eglise. Ce qui estoit figuré par l'onction sacree, laquelle versée sur le chef d'Aaron decouloit par tout son corps iusqu'aux bords de ses habits, Pseaume 133. C'est pourquoy S. Paul au 4. chap. aux Ephesiens, ayant dit, *Il y a vn seul corps,* adjouste, *& un seul Esprit.* Et en la 1. aux Corinthiens chap. 6. *Celui qui est adjoins à Christ est vn esprit avec lui.* Le moyen par lequel Iesus Christ se ioint avec nous, est l'Esprit de Sanctification. Et le moyen par lequel nous nous ioignons & adherons à Iesus Christ, est la foy. Ce lien est double & reciproque. Mais l'Esprit de Dieu est celui qui produit en nous la foy. Par ceste vnion & communion du corps de Christ, nous participons aux graces & biens que le Pere a communiqués à son Fils afin de nous en faire part, & afin que nous puissions tous de sa plenitude.

Ceste communion donc du corps de Christ estant entierement spirituelle, ceux-là comprennent fort mal la nature de ceste communion, qui veulent que pour communiquer au corps de Iesus Christ, nous le prenions par la bouche du corps. Nourrir l'ame par la bouche, est chose aussi mal conuenable, que nourrir le corps par l'oreille & par des paroles.

Par ceste façon de manger Iesus Christ, par la bouche du corps, les mechans, voire les bestes peuvent manger Iesus Christ & communier avec lui. Par la doctrine de l'Eglise Romaine Iesus Christ & le diable seront entrés ensemble en Iudas. Par ceste doctrine Iesus Christ participant à la sainte Cene avec ses disciples se sera mangé soy-mesme, & aura eu sa teste dans sa bouche & dans son estomach. Sans qu'on puisse dire quel profit l'Eglise reçoit d'une chose tant prodigieuse & tant pleine de contradictions.

Par ceste doctrine l'Eglise Romaine attribue à Iesus Christ vn corps plus spirituel que les esprits, qui est espars en plusieurs millions de lieux en mesme temps, qui est loin de soy-mesme, & separe de soy-mesme : Qui n'occupe aucun lieu :

Heb. 1.

17. & ch.

4. v. 15.

Jean 12.

8. & h.

14. v. 3.

Et chap.

16. 28.

Et chap.

17. v. 11.

Act. 3.

Qui a vn vray corps humain, & cependant est tout entier en chascque miette de l'hostie : Qui a les pieds par toute l'hostie, & la teste par toute l'hostie, qui a les deux yeux sous vn mesme point, & qui est tout entier en chascque goutte du calice. Contre l'Escriture qui dit qu'il est semblable à nous en toutes choses hors mis peché : Et qui dit qu'il n'est plus au monde, & que le ciel le contiendra iusqu'à ce qu'il reuienne à nous au dernier iour,

Par

Parcette doctrine toute l'histoire de l'Evangile est rendue incertaine, & exposée en risée aux Payens & infidèles. Car si le corps de Iesus Christ peut estre en diuers lieux en mesme temps : qui sçait si lors qu'il estoit au ventre de la Vierge il n'estoit point en d'autres ventres? Et si lors qu'il estoit en croix pres de Ierusalem, il ne se pourme-
noit point en Polongne? Pourquoi a-il fait tant de voyages de Galilee en Iudee & de Iudee en Galilee, puis qu'il pouuoit en mesme temps estre en Iudee & en Galilee, & estre au lieu où il vou-
loit aller? On nous dit; Vous doutez donc de la Toute puissance de Dieu. A quoi nous respon-
dons que la Toute puissance de Dieu n'est pas la reigle de nostre religion, mais sa volonté. Or *Mat. 26.*
nous auons la volonté de Dieu en sa parole, la-
quelle en neuf passages nous dit, qu'en ce saint *Marc 14.*
Sacrement nous mangeons du pain & rompons *Luc 22.*
du pain. Notamment en l'institution de la Cene *1. Cor. 10.*
les Euangelistes disent d'un accord que Iesus *16. & di.*
Christ a pris du pain & l'a donné à ses disciples. *11. v. 26.*
On ne donne point le Sacrement qu'apres la con-
secration : c'estoit donc encore du pain apres la *27. 28.*
consecration. *1. Th. 20.*

Ceste mesme parole nous enseigne que Iesus Christ n'est plus au monde, & que le ciel le con-
tient, & qu'il reuiendra à nous au dernier iour: &
qu'il est vray homme semblable à nous en toutes
choses hors mis peché.

Est fort considerable que Iesus Christ voulant
monter au ciel, pour consoler ses disciples de son
absence, ne leur dit pas ie m'en vay, mais ie de-
meureray en vos ventres & estomacs : mais leur

dit, qu'il leur enuoyera son Esprit, qui est le Con-
solateur.

Y a de quoy s'esbahir que nos aduersaires nous reprochent que nous reuouquons en doute la toute-puissance de Iesus Christ : veu qu'ils depouillent Iesus Christ de toute puissance, & le rendent entierement impuissant. Car ils tiennent que Iesus Christ sous l'hostie ne peut ouvrir les yeux, ni remuer les mains. S'il tombe il le faut releuer.

Que si les Apostres eussent creu sacrifier à Dieu Iesus Christ au Sacrement, ils eussent adoré le Sacrement. Car il ne se fait point de sacrifice sans adoration. Cependant ils sont demeurés à table sans adorer : & ne nous ont point commandé d'adorer le Sacrement.

Les paroles du Seigneur au 6. chap. de S. Iean sont grandement considerables. Il dit, *Qui mange ma chair & boit mon sang demeure en moy, & moy en lui.* Si pour faire que Iesus Christ demeure en nous, il nous faut manger Iesus Christ, il faudra aussi que Iesus Christ nous mange afin que nous demeurions en lui.

Au mesme chapitre il dit que *si nous ne mangeons la chair du Fils de Dieu, nous n'aurons point la vie.* Il ne parle donc point de la manducation par la bouche sans laquelle plusieurs sont sauués, & avec laquelle plusieurs hypocrites perissent eternellement. Il parle de la manducation spirituelle par la foy, dont l'Escriture parle si souuent, laquelle est necessaire à salut, & qui est recogneuë vnanimement par nos aduersaires. Voyez Iean 6. vers. 35. & 47. & 48 & 50. Ainsi

au

au 4. chap. il promet de donner de l'eau de laquelle quiconque boira n'aura jamais soif. Ce qui ne peut estre entendu que d'une façon de boire spirituelle,

Si en ce sixieme chapitre de saint Jean Iesus Christ parloit de manger le corps de Iesus Christ, & de boire son sang par la bouche du corps, faudroit dire que le Pape ostant au peuple le calice, l'a priué de la vie eternelle. Car Iesus Christ dit, *Si vous ne beuvez le sang du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie.* Il ne dit pas, *Si vous ne prenez le sang*: mais il dit, *Si vous ne beuvez.* Et quand mesme prendre vne hostie seiche seroit boire, si est-ce que c'est tousiours desobeir au commandement de l'Apostre, qui veut que le peuple de l'Eglise de Corinthe boive le calice en la sainte Cene, *que l'homme (dit-il) mange de ce pain & boive de ce calice, 1. Corinth. 11. 28.* Et au dixieme chapitre, *Nous sommes TOUS participans d'un mesme pain* & *d'un mesme calice.* “ Selon

En l'Eglise Romaine il n'y a que les clerics & les Rois qui participent au calice consacré. Par ce moyen les Prestres se sont rendus compagnons des Rois. la version de l'Eglise Rom.

S. Paul au 10. chap. de la premiere aux Corinthiens, fait vne opposition de la table du Seigneur avec la table des diables: *Vous ne pouvez (dit-il) estre participans de la table du Seigneur, & de la table des diables.* Si par la table du Seigneur il faut entendre la table en laquelle on mange le Seigneur, par mesme raison, par la table des diables faudra entendre la table où on mange les diables.

Ceci ne doit estre omis, que le Prestre a deuant soy l'hostie & le calice consacré pour en faire à Dieu vne offrande. Sur cela nous demandons quelle est cette chose consacrée qu'il veut offrir à Dieu. Ce n'est pas le pain : car on dit que ce n'est plus pain. Abolir vne chose n'est pas la consacrer. Ce n'est pas Iesus Christ, car ce n'est point aux hommes de consacrer le Fils de Dieu, c'est luy qui nous consacre. Restent les accidens du pain, la couleur, la longueur, la blancheur, le goust, lesquels ne sont point consacrés : car on n'en fait pas à Dieu vne offrande. Ils ne sont pas le prix de nostre redemption. De ces Accidens (que frauduleusement on appelle especes) l'Eglise Romaine dit qu'au Sacrement il y a de la longueur & rien de long, de la rondeur & rien de rond, de la blancheur & rien de blanc, par vne contradiction manifeste.

Le principal est, qu'en ces paroles de l'Apostre, *Le pain que nous rompons*, nous auons vne claire exposition de ces paroles, *Ceci est mon corps*. Iesus Christ a dit, **CECI EST MON CORPS**. L'Apostre nous enseigne que le sens de ces paroles est **LE PAIN QUE IE ROMPS EST LA COMMUNION DE MON CORPS**. Ceste exposition de l'Apostre desplaist à l'Eglise Romaine. S. Paul dit que c'est du PAIN, l'Eglise Romaine dit que ce n'est pas du pain. S. Paul dit que c'est du pain que nous rompons, l'Eglise Romaine dit que c'est de la chair que nous ne rompons pas. S. Paul dit que ce pain est la communion du corps de Christ, l'Eglise Romaine dit que c'est le corps de Christ mesme.

On

On ne peut dire que l'Apostre, disant *le pain que nous rompons*, parle d'un pain spirituel. Car un pain spirituel ne peut estre rompu.

La Messe meisme est pour nous, & est contraire à la Transsubstantiation. Car le Prestre ayant deuant soy le pain & le calice consacrés, prie Dieu qu'il ait ces *choses, ces dons, & ces presens agreables*, lesquels il dit que Dieu crée & benit, & sanctifie, & viuifie tous les iours, & les offre à Dieu par Iesus Christ. Cette priere est ancienne: & estoit bonne quand elle se disoit sur les offrandes que le peuple offroit sur la table sacrée: Mais maintenant par vn grand abus cette priere se dit sur Iesus Christ: Car Dieu ne crée pas le sus Christ tous les iours, & ne le sanctifie pas, & ne le viuifie pas tous les iours. Et on n'offie point Iesus Christ par Iesus Christ.

Après ces paroles le Prestre mange l'hostie consacrée, & l'ayant mangée demande à Dieu que *le corps qu'il a mangé demeure attaché à ses entrailles*. Et les Docteurs d'un accord disent que le corps de Christ demeure dans l'estomach du Prestre iusques à la digestion, c'est à dire trois ou quatre heures. Après cela ils disent que le corps de Christ n'y est plus: & toutesfois ils disent qu'il n'en est pas sorti. Comme si ie disois que quelqu'un est entré en ma maison, & qu'il n'y est plus, & que toutesfois il n'en est pas sorti. Par ce moyen ayans d'un morceau de pain fait Iesus Christ, puis après ils le reduisent à rien.

Que si nous errions en ne croyant pas la Transsubstantiation, si est-ce que uous ne pourrions estre iustement condamnés, en ce que nous

Per Christum Dominum nostrum per quem haec omnia domino, semper bona creat, sanctificat, & viuificat; benedicit;

Adhaec riar visceribus meis.

aimons mieux en adorant Iesus Christ le considerer en sa gloire assis à la dextre de Dieu, que le considerer enclos en vne oubliè où il est exposé à tant d'approbres, & où il est en la puissance des hommes, & peut estre deuoré par les bestes.

C'est pourquoy en l'Ancienne Eglise les Pasteurs donnans à chacun du peuple le pain & le calice, disoyent, *Sursum corda*, *Eleuez vos cœurs en haut* : les aduertissans de ne chercher point Iesus Christ au pain & au vin qu'ils receuoient : Mais qu'ils eleuassent leurs cœurs à Iesus Christ assis à la dextre de Dieu en la gloire celeste. Maintenant, selon la doctrine de l'Eglise Romaine, il faudroit dire, *Deorsum corda*. Que vos cœurs soyent vers les choses basses. N'est besoïn que vqus cherchiez Iesus Christ si loin, car il est pres de vous en l'hostie, & veut entrer en vos bouches & en vos ventres. Le Prestre donc disant en la Messe, *Sursum corda*, parle contre soy-mesme.

Mais pour sortir de ces abus, reuenons à la communion que nous auons avec Iesus Christ dont parle nostre Apostre.

En vertu de ceste vnion la iustice de Iesus Christ est nostre : *Par l'obeissance d'un homme plusieurs sont rendus iustes*, Rom. 5. *Dieu a fait celui qui n'a point cognu peché estre peché, afin que nous soyons iustice de Dieu en luy*, 2. Cor. 5. Et là mesme, *Si vn est mort pour tous, tous aussi sont morts*. Car Iesus Christ mourant representoit tout le corps de son Eglise.

A cause de ceste vnion l'Apostre aux Ephesiens, chap.

chap. 2. parle de nous comme de personnes desira-
resuscitees, & desia iouissantes de la gloire ce-
leste. Il dit que Dieu nous a vius ensemble
avec Christ, & nous a resuscitez ensemble, & nous
a fait seoir ensemble les lieux celestes. Car la
gloire du chef est la gloire du corps. Quand
la teste est couronnee, tout le corps a part à
cet honneur.

En vertu de ceste vnion avec Ies. Christ en vn
corps, nos afflictions sont les afflictions de Iesus
Christ, comme il disoit lui-mesme parlant du ciel
à S. Paul, *Saul, Saul, pourquoi me persecutes-tu?*
combien qu'alors il fust desia en possession de la
gloire. Et S. Paul aux Coloss. chap. 1. dit, *I'accom-
pli le reste des afflictions de Christ*: nous enseignent
que les souffrances de Iesus Christ ne sont encore
acheuees, & qu'il souffre encore en ses membres.
Quand les persecuteurs depouillent les fideles de
leurs biens, ils depouillent Iesus Christ, & jettent
le sort sur son habillement. Quand ils espandent
le sang des fideles, ils lui percent les pieds & les
mains. Quand ils chassent l'Eglise de Dieu d'un
pays ils font ce que les Gadareniens ont fait à Je-
sus Christ, le faisans sortir de leur pays, lui impu-
tans la perte de leurs pourceaux. C'est ce qui se
fait à la vraye Religion. On l'eloigne des villes
tant qu'on peut. Si quelque peste arrive, si quel-
que stregilité, si quelques ruines on impute cela à
la vraye Religion: comme si elle auroit toute
sorte de maux. Dont aussi on lui dit, *Sors d'ici &
ne retire de nos quartiers.*

En vertu de ceste mesme vnion nous resusci-
terons vn iour en gloire. Car si d'un corps mort

M

vous voyez la teste reuiure , vous presumeriez que le corps resusciteroit aussi. Comme dit l'Apôstre aux Romains chap. 8. *Si l'Esprit de celui qui a resuscité Iesus Christ des morts habite en vous, celui qui a resuscité Iesus Christ des morts viuifiera aussi vos corps mortels par son Esprit habitant en vous.* Et aux Philippiens chap. 3. *Nous attendons des cieus le Sauueur, qui transformera nostre corps vil, à ce qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux.*

Dont aussi nous tirons vne ferme assurance que l'Eglise de Dieu ne perira jamais, combien qu'elle ait le monde pour contraire, & qu'elle ait à viure dans le reigne de Satan. Car tout ainsi qu'un corps qui nage en l'eau ne se noye jamais pendant que la teste est au dessus de l'eau : Ainsi le corps de l'Eglise ne sera jamais submergé par le deluge de maux qui couvrent ceste terre, & parmi les confusions du monde, puis que son chef, qui non seulement la gouverne par sa parole, mais aussi l'anime & viuifie par son Esprit, est eleué en haut en la gloire ceste, où les efforts & assauts du monde & du diable n'atruent pas.

Or par cela reconnoistrez vous que vous estes vrais membres du corps de Iesus Christ, & auez communion avec lui, si vous estes joints à lui par vne ferme foy : Vous serez vrais membres du corps de Christ, si vous ensuïvez les mouuemens & inclinations du chef. Car vous ne pourriez estre membres de Iesus Christ qui reigné es cieus en gloire, si vos affections sont terrestres & mondaines. Ferons-nous du corps de Iesus Christ un mon-

monstre dont le chef soit saint & les membres
 soient profanes? Seriez-vous membres du corps
 de celui qui est le Veritable, en la bouche duquel
 il n'y a point eu de fraude, si vous estes frauduleux
 & deloyaux, & menteurs ordinaires? Seriez-vous
 du corps de celui qui est mort pour sauuer les en-
 nemis, si vous ne pouuez pardonner à vos fre-
 res? *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ il n'est
 point à lui, Rom. 8. Si quelqu'un est en Christ qu'il
 soit nouvelle creature, 2. Cor. 5.* Mais nous faisons
 profession d'estre à Iesus Christ qui est au ciel,
 pendant que nos cœurs sont attachés à la terre:
 tellement qu'à vous peut estre appliqué ce qui est
 dit de Iuda, quoy qu'en vn autre sens, *ils ont atti-
 ché leur esprit au sap de la vigne excellente, Genes.
 49.* Car les hommes mondains ont attaché leurs
 affections brutales aux delices & commodités de
 la vie presente.

Vn des signes plus expres pour cognoistre si
 quelcun est des membres du corps dont Iesus
 Christ est le chef, est s'il est sensible aux iniures
 faites à Iesus Christ, est s'il est picqué au vis de
 zele pour sa cause, plus que pour les iniures qu'il
 souffre en son particulier. Considerez Daniel &
 Mefemie, excellens seruiteurs de Dieu. Daniel
 auoit esté emmené captif en Babylone, depouil-
 lé de tous ses biens, reduit en dure seruitude. D'vn
 si bas estat Dieu l'eleva aux plus grandes charges
 d'vn grand Empire: Sa captiuité lui a esté gran-
 dement profitable. Il ne fust jamais paruenü à
 la centieme partie d'vn si grand honneur, s'il
 fust demeure paisible en son pais. Parmi ceste
 grandeur, combien a-t-il versé de larmes pour

l'affliction de de l'Eglise ? combien de pierres, combien de iustes, iusqu'à en auoir le corps tout deffait ? Ainsi Nchemie estoit vn des captifs & estrangers sous l'Empire des Perles, & estoit auancé iusqu'à estre eschançon du Roy Artaxerxes : Lequel le voyant d'vn vilage triste & abbatu lui en demanda la cause. Auquel il respondit, *Comment mon visage ne seroit-il mauuais, voyez que la ville des sepulchres de mes peres, est desolée & ses portes sont consumées par feu ?* A ces sainctes personages toute leur prosperité & auancement en ce monde tournoit en amertume, pendant qu'ils voyoyent l'Eglise de Dieu par terre, & leur zele s'estendoit iusqu'aux pierres de la maison de Dieu. Qui est l'exhortation de saint Paul au 12. chapitre aux Romains, *Soyez en ioye avec ceux qui sont en ioye : soyez en pleur avec ceux qui sont en pleur, ayans un mesme sentiment les vns envers les autres.* Et de l'Apôstre aux Hebreux chap. 13. *Ayez souuenance des prisonniers, comme si vous estesz prisonniers avec eux, comme estans de mesme corps.* Mais quant à ceux qui sont insensibles à l'affliction de l'Eglise, Dieu par son Prophete Amos leur denonce des grandes maledictions : *afauoir à ceux qui ont le vin & la musique en leurs festins, & n'ont point esté malades pour la froissure de Ioseph.* Dont nous auons veu en ce lieu des exemples. Se sont trouué des personnes, qui durant les massacres des fideles, & la ruine de tant d'Eglises, se sontgayés en danses & festins, comme s'ils insultoyent sur les cendres de la maison de Dieu.

A ce consentement & charité mutuelle, l'Apôstre

stre

stre nous exhorte en ce passage, & y employe la S. Cene, disant, que *le pain que nous rompons est la communion au corps de Christ. D'autant que nous que sommes plusieurs sommes un seul pain & un seul corps. Car nous tous participons d'un mesme pain.*

Car combien que les graces dont nous vous auons parlé conuiennent particulièrement à l'Eglise des élus; si est-ce qu'il fait ceste exhortation à l'Eglise visible, & à tout le peuple de l'Eglise de Corinthe composee de bons & de mauuais: Car aussi l'Eglise visible est appelee le corps de Christ; pource que Iesus Christ la gouerne par sa parole; & qu'en ceste Eglise, est à presumer, que la plus grand part appartient à l'election de Dieu. Cela paroist par toute la suite du douzieme chapitre de la premiere aux Corinthiens, où est parlé au long du corps de Christ, & en ce corps sont mis les Apostres, & les docteurs, & les dons de guérison, & de diuers langages, & d'interpreter l'Escripture: qui sont dons & fonctions qui s'exercent en l'Eglise visible; pour l'assemblage des saints, pour l'œuvre du Ministère, pour l'edification du corps de Christ, Ephes. 4. sans entrer dans les secrets de l'election eternelle.

Cette Eglise visible est vn corps qui en vn point ressemble au corps humain, lequel a ses diuers ages & ses degres d'accroissement. Elle a eu sa naissance en nos premiers patens, son Baptesme au deluge, sa pedagogie sous la Loy, son age plus auancé sous l'Euangile: sa dernière perfection sera en la gloire celeste: quand nous serons paruenus à la parfaite stature du corps de Christ.

Le but donc de l'Apostre en ce passage est de nous exhorter à concorde & charité mutuelle, comme estans membres d'un mesme corps; en mesme façon que les membres du corps humain s'entresecourent, & que les mains parent les coups, pour conseruer le corps, & travaillent pour la nourriture du corps, & les pieds sauuent le corps en fuyant, & les dents travaillent à preparer la viande pour le corps, sans retenir pour elles aucune part de la viande: Ainsi Dieu veut que nous nous entr'aidions, & soyons sensibles aux douleurs & afflictions les vns des autres.

Contre ceste reigle pechent ceux qui sont durs & sans compassion enuers le povre. Item ceux qui sous ombre du poinct d'honneur ne peuvent endurer la moindre offense, mettans la force & la grandeur de courage à ne pouuoir rien supporter: qui est vrayement vne foiblesse d'esprit. Item ceux qui par mesdisance estallent les vices de leurs prochains, & les amplifient comme si les mains prenoyent plaisir à decouvrir les vices du corps, & y verser du vinaigre: & qui de verrues font des apostemes, par vn iustre interpretation. Item ceux qui se lepatent ou se trouuent rarement es saintes assemblees, par lesquelles l'vniõ du corps de Iesus Christ est entretenue: Contre le commandement de l'Apostre aux Hebreux chap. 12. *Ne delaissez point nostre mutuelle assemblee, comme quelques vns ont de coustume.*

Sur tout sont condamnables ceux qui sont querelleux & d'un esprit hargneux, & qui ont des haines mortelles, ou plustost immortelles. C'est

vn crime capital que de titer l'espee en la maison du Roy. On fait passer irremissiblement par les armes les soldats qui s'entrebattent lors qu'on a l'ennemi sur les bras, & qu'on est sur le point de donner bataille. Nous sommes en la maison du Roy des Rois, nous auons le diable & le monde sur les bras, & nostre vie est vne guerre continuellé. Ceux-là donc demeureroient-ils impunis qui sont en perpetuelles querelles contre leurs compagnons de guerre & domestiques de la maison de Dieu? Et qui par ce moyen nous rendent contemptibles & vn spectacle agreable aux aduersaires? Les plus grosses riuieres coupées en plusieurs bras, ne peuuent plus porter des gros bateaux. Si vous vous diuisez par querelles, vous ne pourrez supporter les afflictions, & ne pourrez subsister deuant ceux qui vous haïssent.

C'est le commandement que le Seigneur fait à ses disciples, lequel il appelle vn nouveau commandement, combien qu'il soit dès le commencement, assauoir *de s'aimer les uns les autres*. Il l'appelle vn nouveau commandement, pource qu'auant la venue du Seigneur, on ne cognoissoit point pleinement iusqu'ou s'estend cet amour, assauoir iusqu'à mourir pour ses ennemis. Pourtant ayans vn si bel exemple deuant nos yeux, aimons ceux que Iesus Christ a tant aimez: & nous encourageons l'vn l'autre à bonnes œuvres, & à nous auancer ensemble au chemin de salut. Nous sommes ensemble enfans de Dieu, ensemble freres de Iesus Christ & membres de son corps, ensemble voyageurs, ensemble combattans

sous la conduite & enseigne du Seigneur Iesus,
ensemble heritiers du Royaume des cieux. Nous
sortons ensemble de l'Egypte spirituelle, pour
tendre vers la Canaan celeste, où Dieu nous
remplira de gloire & de lumiere par la
contemplation de sa face. A lui Pere,
Fils & Saint Esprit, un seul vray
Dieu, soit honneur & gloire
és siecles des siecles.

NEVE-

